

## HOMÉLIE DE LA DÉDICACE DU LATRAN (9 novembre 2025)

(Ézéchiel 47/1,2,8,9,12)... Psaume 45... 1 Corinthiens 3/9-11;16-17... Jean 2/13-22)

Chaque 9 novembre, l'Église fête la dédicace de la Basilique du Latran. Il s'agit de la cathédrale de l'évêque de Rome, le Pape... « Dédicace » signifie « consécration ». De même que les églises de nos villages ont été un jour consacrées, la cathédrale de chaque diocèse l'est aussi. Or il se trouve que le Latran est la toute première église d'Occident, fondée par l'empereur Constantin au 4<sup>e</sup> siècle... Ce même 9 novembre est devenu il y a 36 ans une date historique : celle de la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989. Dans les deux cas (étrange coïncidence) il est question de pierres. Avec des pierres, on peut construire des murs qui séparent... On peut construire aussi des églises qui rassemblent, figures de l'Église (avec un grand E), la communauté des croyants dont le Christ Jésus est la pierre de fondation.

Saint Bernard, au 12<sup>e</sup> siècle, écrivait : « *Quelle sainteté peuvent avoir ces pierres pour que nous en fassions une fête ? N'oublions pas que si elles sont sanctifiées, c'est à cause de vous. Vos corps sont les temples de l'Esprit. Cette Église est sainte à cause de votre corps* ». Cette fête, qui le plus souvent passe inaperçue quand elle tombe en semaine, nous ouvre à un mystère : Quelle que soit la beauté d'une église – et réjouissons-nous que nos églises soient entretenues et belles ! –, fût-ce Saint Pierre de Rome ou Notre-Dame de Paris, ce sont les pierres vivantes que nous sommes que nous célébrons... Depuis toujours et dans la plupart des religions, les hommes ont érigé des monuments en l'honneur de leur Dieu. On les nomme synagogues, mosquées, temples, pagodes, églises, chapelles, basiliques, collégiales, cathédrales. Mais Dieu n'a pas besoin qu'on lui construise une maison, lui à qui la terre appartient !

Deux images nous sont offertes dans la Parole de Dieu en ce jour : celle des pierres et celle de l'eau qui s'écoule pour purifier l'humanité. Les pierres d'abord. Les pierres que nous sommes et qui s'appuient sur la seule fondation qui tienne : le Christ. Tel est le message de l'évangile. Le temple de Jérusalem faisait la fierté d'Israël. Il en avait connu des vicissitudes ! Construit par Salomon au 10<sup>e</sup> siècle avant Jésus, détruit par les troupes de Nabuchodonosor 4 siècles plus tard, il n'était toujours pas reconstruit totalement au temps de Jésus. Et c'est important de relever cela. Cela signifie que l'Église n'a jamais fini de se construire. Depuis 2000 ans, elle en a vécu des transformations ! Et au cours des siècles à venir, elle en vivra encore ! Ceux qui se cramponnent sur le passé font fausse route ! Un exemple nous est donné : le temple est devenu une maison de commerce ! Et Jésus réagit violemment. Faire un fouet avec des cordes, ce n'est pas rien. Mais attention, il ne frappe pas ceux qui sont là, il renverse la monnaie et les comptoirs. C'est alors qu'il s'explique : le vrai temple, c'est Lui, qui sera détruit puis relevé le 3<sup>e</sup> jour. Il réalisera ainsi la prophétie de Malachie : « *Et soudain il entrera dans son sanctuaire, le Seigneur que vous cherchez* »... et celle de Zacharie : « *Il n'y aura plus de marchands dans le temple en ce jour-là* »...

La deuxième image est celle de l'eau. Les déportés à Babylone sont dans la tristesse. Le prophète Ézéchiel entrevoit le triomphe du Seigneur. Il inaugurera un nouveau temple d'où coulera du côté droit une eau bienfaisante qui donnera la Vie. « *Du côté droit* » : comment ne pas penser à l'eau qui s'écoulera du cœur de Jésus sur la croix, après le coup de lance du soldat ?

Que cette fête nous mette donc en garde : ne faisons pas de nos églises des musées, ni même du simple patrimoine bâti ! Elles sont signes du Christ, pierre de fondation, dont chaque baptisé est membre et donc pierre à son tour. Ensemble, nous sommes l'Église qui se construit pour qu'advienne un monde d'amour. Amen.

Bruno DEROUX